



ArTeC

Archives nationales

9—10 oct. 2024

Contacts

École universitaire de recherche ArTeC
14 cours des Humanités, 93300 Aubervilliers

**Chargée de la coordination
et de la valorisation de la recherche**
Aline Benchemhoun
aline.benchemhoun@eur-artec.fr

Chargée de la communication
Magali Godin
magali.godin@eur-artec.fr

Soutenu par



**ARCHIVES
NATIONALES**



Ce travail a bénéficié d'une aide de l'État gérée par l'Agence Nationale de la Recherche au titre du programme d'Investissements d'avenir portant la référence ANR-17-EURE-0008

Archives nationales
59 rue Guynemer, 93383 Pierrefitte-sur-Seine
www.archives-nationales.culture.gouv.fr

Chargée de mission
Clothilde Roullier
clothilde.roullier@culture.gouv.fr

Accès
Métro Saint-Denis-Université 13

Entrée libre, dans la limite des places disponibles

© Visuels : Maximiliano Martínez, Savina Topurska, 2024
Mise en page : Aline Benchemhoun ; conception graphique : Studio Des Signes Muchir Descloids

École Universitaire de Recherche

eur-artec.fr

Les Rencontres ArTeC réunissent sur deux journées plus de trente artistes-chercheur·ses, étudiant·es, (post)doctorant·es, enseignant·es-chercheur·ses et créateur·rices qui présentent leurs travaux dans le cadre de conférences, de tables-rondes, de projections, de performances, et d'une d'exposition.

Le site des Archives nationales à Pierrefitte-sur-Seine, plus grand centre d'archives d'Europe, a été imaginé par l'architecte Massimiliano Fuksas.

ArTeC investit les murs de ce haut lieu de la valorisation du patrimoine archivistique pour y dévoiler l'actualité des projets expérimentaux qu'elle produit, accompagne et promeut dans le champ de la recherche-crédation.

Crédation

Mercredi 9 oct. Auditorium

10h Café, accueil

10h15 — 10h30 Présentation

Bruno Ricard (directeur des Archives nationales)
Annick Allaigne (présidente de l’université Paris 8)
Benoît Turquet (directeur exécutif ArTeC)

10h30 — 11h15 Incendivinité technologique

Anne Alombert (université Paris 8)
Maxence Bossé (master ArTeC)
Nolan Corlay (réalisateur)
De nouveaux outils consomment désormais une grande partie de l’espace public, occupant tous les esprits de leurs promesses démiurgiques. Cheval de Troie des technosciences, les technologies algorithmiques, dites IA, mobilisent parfois un imaginaire divin. La présentation d’un extrait du court-métrage *Ignis Oppidum* interroge ici l’imaginaire algorithmique et ses nouveaux usages.

11h30 — 12h15 Alieneering

Yves Citton (université Paris 8)
Étudiant-es du DIU ArTeC+
Les participant-es du DIU 2023-2024 présentent l’état de leur publication collective *Alieneering*, qui s’inscrit dans la lignée des littératures ergodiques. Cet objet éditorial propose aux lecteur-rices une expérience d’aliénation par le récit dans lequel les productions textuelles et visuelles de l’ouvrage constituent une architecture *alien* à arpenter.

12h15 — 13h Récits d’objets

Soko Phay, Patrick Nardin (université Paris 8) avec la participation de **Clothilde Roullier** (Archives nationales) et **Danièle Wozny** (REVACS)
Le projet « Archiver les récits d’objets » a été élaboré à partir du principe des *muséobanques*, inspiré des banques culturelles africaines ; le dispositif permet d’obtenir un prêt pour le développement d’une activité économique ou culturelle, en échange du dépôt d’un objet accompagné du récit de sa « biographie ». Le projet propose une réflexion sur les protocoles d’enregistrement et d’archivage de ces récits pour engager une création artistique, et imaginer des procédures exploitables par les muséobanques.

14h30 — 15h30 Vivre et voir avec Charles Reznikoff

Xavier Kalck (université de Lille)
Fiona McMahon (université de Montpellier)
Naomi Toth (université Paris Nanterre)
À travers les mots de huit poètes contemporains provenant des États-Unis, de l’Amérique latine, et des archives de sa seule lecture de poésie filmée, ce documentaire nous invite à vivre et à voir avec Charles Reznikoff, poète juif américain de Brooklyn, grand inventeur de nouveaux outils poétiques.

15h30 — 16h15 L’histoire brûle, l’image conserve

Céline Gailleurd, Dork Zabunyan (université Paris 8)
À l’occasion de la publication de l’ouvrage, *Que peut la recherche-création pour l’histoire du cinéma ?* (hors coll. ArTeC/ Les presses du réel, 2024) et de la réalisation du film *Italia, Le Feu, La Cendre*, il s’agit de revenir sur les intensités que la recherche-création permet de libérer lorsque celle-ci, privilégiant l’écriture du multiple et la poursuite de l’image manquante, fait obstacle au désir de s’installer dans un passé familier et rassurant.

16h30 — 17h C’est Internet

Nicolas Bailleul (doctorant Paris 8)
Lorena Lisembard (doctorante ArTeC)
Cette conférence-performée, réalisée dans le cadre d’un projet collaboratif d’auto-édition intitulé « C’est Internet », vise à réactiver un déplacement depuis nos chambres jusqu’au circuit Bugatti du Mans, pour assister à la deuxième édition du GP explorer, une course automobile organisée par le youtubeur Squeezeie, sous 35°C.

17h — 17h30

Que veut dire incarner Barbe aujourd’hui ?

Susanna Scavello (postdoctorante ArTeC, université de Lausanne),
Bougier TOTO (ensemble artistique)
Sara Porqueddu (vidéaste)
Susanna Scavello présente les résultats de son projet postdoctoral ArTeC autour du *Mystère de sainte Barbe en cinq journées* (XV^e s.), un texte fleuve en moyen français, qui célèbre une sainte martyre. Le processus de travail de l’atelier engageant des étudiant-es est évoqué rétrospectivement par une vidéo et une prise de parole de Bougier TOTO, qui a participé et guidé le module avec Susanna Scavello.

Jeudi 10 oct. Auditorium

9h45 Café, accueil

10h — 10h30 Arts, écologies, transitions

Élise Domenach (ENS Louis-Lumière),
Catherine Guesde (université Paris 8)
Trois participantes du projet, *Arts, écologies, communs*, présentent l’état d’avancement de ce projet de recherche collectif. Elles dressent un premier bilan de la tenue du colloque international « Écrire en commun(s). Arts, écologies, radicalités » et reviennent sur le déroulement des premières missions de recherches, tout en présentant les réalisations attendues et à venir pour les deux prochaines années.

10h45 — 11h15 Pachakuti

Aliocha Imhoff (université Paris 8)
Kantuta Quirós (université Paris 1)
Le film *Pachakuti* (2024) met en scène une assemblée fictive, conversation entre esprits de la montagne et ombres d’une assemblée historique, inspirée des transcriptions des prises de parole durant la constituante bolivienne de 2006-2009, laquelle aura rendu possible pour la *Pachamama* (la Terre mère) l’accès à un statut de sujet juridique.

11h15 — 12h Propos de crépuscule

Huayra Llanque, Patrick Nardin (université Paris 8)
Matthieu Suret (artiste)
Ce projet prend la forme d’enquêtes et de création d’œuvres en région polaire autour de la perception de la nuit et l’évolution de la lumière du jour. Films, photographies, prises de son et entretiens témoignent de la relation entre l’évolution des luminosités et les activités humaines.

12h — 12h30 Maisonner

Marie Preston (université Paris 8)
Mikaël Fauvel (MJC André Malraux)
Une enquête a été menée avec un groupe d’habitant-es de Montbard en Bourgogne sur les pratiques de subsistance antérieures à la société de consommation. Le lavoir est devenu le décor d’un récit où les femmes qui y lavaient étaient les actrices principales. Par le prisme de l’écoféminisme, le projet interroge aujourd’hui la place du lavoir au temps des inondations, de la pollution des cours d’eau et des machines à laver. Ne pourrions-nous pas l’occuper à nouveau pour en partager la mémoire et en rêver un nouvel usage ?

14h — 14h30

Désarpenner les manifestes féministes

Laurane Travagli-Chanal (doctorante ArTeC)
Dans une salle de fac (moyennement chauffée), un cours (de douze séances) se déroule avec (plus ou moins) trente élèves (mais surtout moins). Chaque semaine, les étudiant-es pratiquent la lecture par arpentage. Les élèves déchirent un manifeste féministe, puis lisent chacun-e l’un des bouts déchirés, puis se les racontent. Et moi, leur prof, je les écoute et je les regarde. J’espère découvrir comment les livres fonctionnent.

14h30 — 15h15 Mon HP Deskjet 3755 : enquête hapto-diffractive

Matthieu Raffard, Mathilde Roussel (artistes)
Comment véritablement faire connaissance avec les objets technologiques qui partagent notre quotidien ? Cette question constitue le point de départ d’une enquête autour de l’imprimante et des enjeux que soulève son usage dans un contexte d’urgence climatique.

15h30 — 16h15 Comedy Objects

Noah Teichner (postdoctorant ArTeC)
Comedy Objects est un projet de recherche-création dédié aux manières dont les « objets comiques » pouvaient faire objection lors de la Grande Dépression. À partir d’un collectif fictif de travailleur-ses du comique, le *Comedy Workers Group*, ce projet étudie les conditions historiques de production du comique aux États-Unis – ses moyens humains, matériels et médiatiques – ainsi que ses modes possibles d’organisation collective.

On est le fil rouge

Marie Preston (université Paris 8)

On est le fil rouge a été réalisée avec six femmes rencontrées à Montbard dans le cadre de la résidence *Maisonner* portée par la MJC André -Malraux. Des patrons de couture sont les supports de leurs paroles qui témoignent de leur jeunesse dans les années 1960. Cette bannière initialement installée dans un lavoir donne à lire leur condition de vie en tant que femme.

Les images me mangent, je mange des images

Marie Preston (université Paris 8)

Le fanzine a été réalisé dans le cadre d’un Module innovant pédagogique (MIP) coordonné par Marie Preston avec Paul Gangloff, Miquel Hervas Gomez et César Roger, tous trois designers graphiques. Il a réuni à Paris 8 puis à Amsterdam, dix étudiant-es des masters ArTeC et EDAM ainsi que quatre élèves de neuf ans d’une école primaire voisine.

Chambre B07

Lucile Hujeux, Pasiphaé Leclère (master ArTeC)
Chambre B07 utilise la réalité virtuelle pour reconstituer une chambre d’Ehpad dans un espace d’exposition physique. Les visiteur-ses explorent la chambre virtuelle d’une personne atteinte de la maladie d’Alzheimer, leur permettant de comprendre et de ressentir les défis cognitifs et émotionnels associés à cette maladie.

17h — 17h45

Des mots pour expérimenter la recherche-création

Anne Bationo Tillon (université Paris 8)
Francesca Cozzolino (EnsadLab)
Sophie Krier (artiste)
Nicolas Nova (HEAD, Genève)
Conçu comme un manuel expérimental composé de mots à caractère performatif, l’abécédaire de la recherche-création nous invite à proposer des gestes et à engager des protocoles de travail pour explorer la polysémie de la notion, au moyen de données visuelles, sonores, et de contenus interactifs. Cette présentation est en lien avec la parution de l’ouvrage, *En quête d’images. Écritures sensibles de la recherche-création* (Grande coll. ArTeC/ Les presses du réel).

17h45 — 18h15

Étudier les créatrices de bandes dessinées : une approche sociopolitique

Marys Renné Hertiman (université Paris 8)
Les créatrices ont longtemps été un non-sujet pour le récit socio-historique du 9^e art, pour la recherche comme pour les médias. Cette réalité a motivé la création des Bréchoises, groupe qui a développé un projet mettant en évidence l’importance scientifique, culturelle, historique et politique des femmes dans la BD et a donné lieu à la parution de *Construire un matrimoine de la bande dessinée* (Grande coll. ArTeC/Les presses du réel).

Rose

Huayra Llanque (université Paris 8)

Où commence la nuit puis le jour ? Entamée en Europe du Nord, la démarche de Huayra Llanque s’intéresse au passage d’un jour à l’autre à travers différentes formes plastiques. Des photographies argentiques réalisées à l’aube ou au crépuscule viennent compléter la recherche, notamment en des lieux où l’on se déplace, d’où l’on part, par où l’on revient.

Supplément à

Collectif Cutter Pan

Supplément à est une proposition de libre interprétation graphique de Unes de la presse militante des années 1960-1970. Cette presse, généreuse et vivante, partiellement oubliée, à la capacité de susciter des envies de productions graphiques. Le collectif Cutter Pan s’est attelé à des jeux de réinterprétation de quelques Unes emblématiques de l’époque.

Synchronicity in Flux

Tsu-Wei Lu (master ArTeC)

Les tubes sont animés par la présence imprévisible des passant-es. Lorsque les spectateur-rices naviguent dans l’espace, leurs mouvements deviennent partie intégrante de la composition, influençant le comportement des tubes illuminés.

19h — 19h30

Twisties

Alice Lenay (université Paris 8)
Théophile Gay-Mazas (monteur)
Pourquoi ce corps est-il en train de flotter dans les airs ? La gymnaste Kerri Strug, qui vient pourtant de s’abîmer la cheville, a repris son élan pour se lancer tête en bas devant le public ébahi des Jeux Olympiques. Incrustée dans la vidéo que je vois en direct, j’imite les gestes de Kerri et les différentes échelles de cadrages qui traquent son corps, je la suis comme son ombre pour lui poser – essoufflée par mes propres efforts – une question : pourquoi poussons-nous ainsi la performance ?

19h30 — 20h Jeu du Retour

Chloé Déchery (université Paris 8)
Marion Boudier (université de Picardie)
Durant ce bord-plateau, les artistes-chercheuses, Marion Boudier et Chloé Déchery (*Performer Les Savoirs*) présentent leur kit des *Cartes du Retour* qui propose aux membres du public de réfléchir de façon collective à une performance vue ensemble. Grâce aux cartes et à leurs instructions roboratives et facétieuses, les participant-es sont invité-es à poser des questions et à formuler auprès des artistes des retours sous forme discursive, dessinée, performée ou chorégraphiée.

20h Cocktail

Exposition

Le pagne tissé

Ndeye Fatou Pouye Ndiaye (université Gaston Berger)

Je me rappelle lorsqu’on était enfant, on nous disait souvent que le mariage, c’est sacré. Mais c’est aussi un combat. Si toutefois tu t’engages dans le mariage, tu ne peux en sortir sans de bonnes raisons.

Garab

Clémence Delbart (université Paris 8, université Cheikh Anta Diop)

Une petite boîte en bois, quasi ronde, incurvée, simplement ornée de traits gravés. De cet objet non spectaculaire, c’est la description inscrite sur le cartel « Boîte à plantes aromatiques » qui ouvre les récits qui s’en échappent, déplaçant alors la valeur intrinsèque de l’objet vers son contenu potentiel et immatériel.

Franchises postales

Carolina Astudillo (cinéaste),
Marta Lopez Izquierdo, Pascale Thibaudeau, Mercedes Yusta Rodrigo (université Paris 8)

Franchises Postales suit les traces des lettres envoyées par des réfugié-es républicain-es espagnol-es depuis les camps de concentration français, à travers les paysages et les paroles des survivant-es et de leurs descendant-es.

9—10 oct.2024

Archives nationales

BOUARD